



**Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées**  
Direction **Agathe Mélinand - Laurent Pelly**



DOSSIER DE PRESSE

# Le Cirque Invisible

de **Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée**

REPRÉSENTATIONS	ME 15 > JE 23 DÉCEMBRE 2010 TNT-Grande salle
CONTACT PRESSE CONTACT SCOLAIRES	<b>Brigitte Carette</b> 05 34 45 05 20 <a href="mailto:b.carette@tnt-cite.com">b.carette@tnt-cite.com</a> <b>Philippe Rochefort</b> 05 34 45 05 24 <a href="mailto:p.rochefort@tnt-cite.com">p.rochefort@tnt-cite.com</a>

**RENSEIGNEMENTS PRATIQUES****LIEU DES REPRÉSENTATIONS**

TNT-Théâtre de la Cité  
1 rue Pierre Baudis - Toulouse  
Grande salle

**DATES DES REPRÉSENTATIONS**

ME 15, JE 16, VE 17, SA 18, DI 19, MA 21, ME 22, JE 23 DÉCEMBRE 2010

**HORAIRES DES REPRÉSENTATIONS**

**19h 30** mercredi et jeudi  
**20h 30** mardi, vendredi et samedi  
**16h** dimanche

**TARIFS****EURO**

Plein	<b>22 €</b>
Abonnés	<b>8,50 &gt; 14€</b>
Réduit *	<b>6,50 &gt; 13 €</b>

\* Le Tarif réduit est réservé aux étudiants, aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

**ACCUEIL ET LOCATION****TNT-Théâtre de la Cité**

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919  
31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h jusqu'au début du dernier spectacle (13h à 19h les soirs de relâche)

**T 05 34 45 05 05**

[accueiltnt@tnt-cite.com](mailto:accueiltnt@tnt-cite.com)

Billetterie en ligne [www.tnt-cite.com](http://www.tnt-cite.com)



## Communiqué

Un homme + une femme = un clown illusionniste + une acrobate caméléon = un lapin géant + un dragon = une cafetière humaine + un peloton cycliste. Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thiérrée se métamorphosent à l'infini.

On se frotte les yeux. Est-ce qu'ils sont deux ou est-ce qu'ils sont dix ?

Est-ce qu'on est en train de rêver ? Lui en clown magicien, tirant de ses incroyables valises à images des gags enchanteurs ; elle, en femme caméléon, faisant naître par ses costumes extravagants tout un bestiaire fantastique.



# Le Cirque Invisible

de **Victoria Chaplin**

et **Jean-Baptiste Thierrée**

Conception et mise en scène **Victoria Chaplin / Jean-Baptiste Thierrée**

Lumières **Nasser Hammadi**

Son **Christian Leemans**

Habilleuses **Véronique Grand / Roxane Grallien**

Accessoires et machinerie **Georges Garcia**

Tour manager **Damien Bricoteaux**

Production **Karavane Productions**

[jrpouilly-karavane@wanadoo.fr](mailto:jrpouilly-karavane@wanadoo.fr)

Durée **2h 05**



**« Le spectacle évolue toujours. Il y a des tiroirs qu'on enlève ou que l'on rajoute selon les pays, selon les humeurs... C'est un travail qui se rapporte à l'alchimie : la recherche de la pierre philosophale.**

**Mais une recherche qui ne se prend pas au sérieux : on ne perd pas de vue que c'est avant tout un divertissement.**

**En trente ans, nous n'avons produit que trois spectacles : celui du Cirque Bonjour, le Cirque imaginaire pendant quinze ans et le Cirque invisible depuis 1990.**

**En fait, j'aurais aimé n'en faire qu'un seul, et le peaufiner sans cesse... »**

**JEAN-BAPTISTE THIERRÉE**



## Éléments biographiques

« Je ne vois pas le dessin de ma vie, mais je vois qu'une grande partie de nos spectacles vient de ma rencontre et de mon travail avec Félix Guattari, à la Clinique de la Borde. Nous nous sommes mariés là, Victoria et moi... Mais avant, en 1968, sortant à Reims d'un congrès de magie, je suis tombé sur le Grand Cirque de France d'Alexis Gruss senior (l'oncle d'Alexis Gruss du cirque « à l'ancienne »)..

J'ai alors rêvé avec lui d'un cirque différent, novateur en tous points... fantasmagorique, renouvelé dans la musique, les costumes, l'esprit... Ainsi est né en 1971, au Festival d'Avignon, grâce à Georges Goubert et Jean Vilar, le *Cirque Bonjour*, « l'ancêtre » des nouveaux cirques. L'impact fut extraordinaire... Mais, en 1974, nous avons abandonné le *Cirque Bonjour*, ses fauves, sa cavalerie, son orchestre, ses trente ou quarante artistes pour créer le *Cirque imaginaire* avec nos enfants James et Aurélia. Puis le *Cirque imaginaire* est devenu le *Cirque Invisible*... »

JEAN-BAPTISTE THIERRÉE

**Victoria Chaplin**, quatrième enfant d'Oona et Charlie, est né à Santa Monica près de Los Angeles. Victime de la campagne du sénateur Mac Carthy, « la chasse aux sorcières », toute la famille quitte les États-Unis et s'installe en Suisse où Victoria grandit. Elle étudie la danse et la musique classique.

Elle obtient le Molière 2006 des Costumes avec Liliane Boitel pour *La Symphonie du Hannebon* de son fils James Thierrée. Elle réalise également avec Cidalia da Costa ceux de *La Veillée des Abysses* (décembre 2008), ainsi que les costumes et le bestiaire de *Raoul* (octobre 2009).

Elle assure la mise en scène et la chorégraphie de *L'Oratorio d'Aurélia*, le spectacle de sa fille Aurélia Thierrée (mars 2009).

Né à Paris en 1937, fils d'ouvrier, **Jean-Baptiste Thierrée** est apprenti imprimeur, souffleur à la Porte Saint-Martin, puis comédien. Au théâtre, Jean-Marie Serreau lui confie un rôle dans *Les Coréens* de Michel Vinaver. Roger Planchon l'engage dès la création du Théâtre de la Cité en 1957. Il travaille également avec Peter Brook.

À 25 ans, il fonde sa propre troupe et crée cinq spectacles en trois ans : *Le Chevalier au pylon flamboyant* de Beaumont et Fletcher au Théâtre du Grand Guignol, *Le Revizor* de Gogol au Centre Dramatique de l'Ouest, *L'Auberge des Adrets* à la Porte Saint-Martin, *Cami Chaval* avec la collaboration de Chaval à la Comédie de Paris, *Midi moins cinq* de Jacques Sternberg et Ylpe à l'Opéra de Liège...

Au cinéma, il tourne notamment avec Alain Resnais dans *Muriel*, Jacques Baratier dans *Dragées au poivre* et *Pièges*, Federico Fellini dans *Les Clowns*.

En 1968, il se tourne vers le cirque.

Victoria Thierrée-Chaplin et Jean-Baptiste Thierrée se rencontrent en 1969. En trente ans, ils ont créé trois spectacles : le *Cirque Bonjour*, le *Cirque imaginaire* et le *Cirque invisible* (depuis 1990).



## Extraits de presse

**Le Monde**, 19 avril 2007

### L'évidence d'une œuvre de magie

Jean-Baptiste Thierrée a des lettres, mais il ne les affiche pas. Il joue avec ce qu'il possède : la loufoquerie, qui peut aller jusqu'au Grand-Guignol (par quoi il a commencé, quand il a signé ses premiers spectacles). Il aime retourner le gant de la magie en dévoilant les "trucs" avec un bonheur d'enfant plongé dans l'absurde de la vie. Il sait parler en silence aux oies, et à un lapin fort cabotin, qui se place au milieu de la scène, avec un livre.

Avec sa masse folle de cheveux blancs, ses costumes peints comme des tableaux pastiches, et son regard noir ironique, Jean-Baptiste Thierrée ouvre la porte d'un monde merveilleux : celui de Victoria Chaplin, qui semble avoir 30 ans, sur scène, et sait comme personne métamorphoser les tissus et costumes.

Cette femme a du génie. Tout se passe comme si elle avait pris à O'Neill, par sa mère, et Chaplin, par son père, pour faire naître au même titre l'inquiétude et la beauté. Son cirque à elle est véritablement invisible.

C'est une œuvre de magie qui se déploie comme une évidence, et vous emmène là où une robe devient cheval, où des ombrelles se transforment en paon, où un voile prend la forme d'un dragon. Ce bestiaire imaginaire est d'une beauté à couper le souffle. Mais pas seulement : il en appelle à l'inconscient, à des peurs et cauchemars enfouis, à la gaîté glaçante d'un squelette qui tintinnabule, comme Victoria Chaplin le fait à un moment, en jouant de la musique sur son corps vêtu de blanc. Ainsi se noue, dans le talent de deux artistes, l'union de deux êtres et de deux mondes, en qui chacun trouvera de quoi se reconnaître.

**BRIGITTE SALINO**

**Télérama**, 5 mai 2007

### Les géants du voyage

Ils sont deux, toujours deux, rien qu'eux deux, deux anomalies dans le paysage, deux écorchés, deux rebelles, deux contraires, deux forains, deux anars, deux paranos, deux orgueilleux, deux poètes, deux génies de la piste, isolés du reste du monde, s'en plaignant mais le revendiquant tout autant... Ils sont deux mais semblent ne faire qu'un. Nul n'a plus envie de savoir depuis quand dure cette histoire de vie, d'errance, de voyages, de nuits et de lumière. Alors quoi dire de plus ? De lui, Jean-Baptiste Thierrée, qu'il fut ouvrier, comédien, maoïste – un type comme la société n'en fabriquera plus jamais – et qu'il vit, dans les mouvances de Mai 68, à travers le cirque de quoi maintenir intacte sa fureur contre l'ordre établi. D'elle, Victoria Chaplin, qu'elle est l'une des filles d'Oona et de Charlie Chaplin, qu'elle est une délicieuse danseuse de fil, mais surtout une très inquiétante faiseuse de métamorphoses, qu'elle sait faire sonner son corps, l'envelopper d'ombrelles, lui donner des airs de bicyclette, avec des regards à fendre l'âme. D'abord, il y eut le Cirque Bonjour, puis le Cirque Imaginaire, enfin, le Cirque Invisible, celui que nous connaissons, tout ça n'est plus séparable aujourd'hui, comme s'il n'y avait jamais eu autre chose à faire dans l'existence que de travailler encore et encore au miracle de la légèreté, jusqu'à l'émerveillement, jusqu'à l'effacement, jusqu'à l'abstraction, jusqu'à la transformation d'un lapin en nuage. Et c'est ainsi que, juchés sur ce petit nuage de fortune, Jean-Baptiste Thierrée et Victoria Chaplin inventent, soir après soir, sans autre autorisation ni légitimité que la leur, une histoire



héroïque et secrète, féerique et gracieuse, celle d'un cirque libertaire et fraternel. A moins qu'il ne s'agisse que d'une histoire d'amour. Où est la différence ?

**DANIEL CONROD**

**Le Figaro**, 19 avril 2007

**Miraculeuse inventivité poétique**

Ils sont sublimes. Lui, avec ses tours de magicien, sa cocasserie colorée et légère comme bulle de savon, un savoir très sûr qui se donne en gestes simples, naïveté travaillée, regard plein de malice et de bonté. Elle, avec sa grâce d'elfe éternel, une petite Alice au pays des merveilles et des démons, domptant les chimères, concentrée sur les métamorphoses fabuleuses qu'elle organise.

Tous deux illuminent le plateau d'invention, de générosité, tous deux ont la noblesse des grands du cirque qui ne font jamais sentir le travail, la discipline rigoureuse qu'appellent tant d'éblouissants moments.

On est bien incapable, avec nos pauvres mots, de vous donner une idée de ce qu'est ce moment de grâce qui vous lave de toute la méchanceté du monde et nous renvoie au meilleur de ce qui palpète en chacun de nous, l'enfance.

**ARMELLE HÉLIOT**

**Les Échos**, 24 avril 2006

**Un rêve burlesque infini**

Elle est une fine athlète aux longs cheveux bruns, le visage grave et songeur. Il est la terre, elle est le ciel. Il est le rire, elle est le rêve. Leur cirque est invisible, parce qu'il se limite au cercle de la piste, tracé sur la scène. Ils sont seuls, avec, derrière des rideaux noirs, quelques costumiers, accessoiristes et machinistes qui ne doivent pas chômer, car tout repose sur la métamorphose, un mouvement perpétuel des formes. Le maître mot pourrait être la magie, car Thierrée est un grand prestidigitateur qui fait surgir mille objets, des oiseaux, des souris, des lapins, et se réapproprie joliment le numéro de la malle sanglante. Mais cette pratique de l'illusion s'intègre à une notion plus large, un vaste jeu, burlesque et esthétique, avec les règles qui régissent le monde. Les apparitions de Jean-Baptiste brassent le registre de la fantaisie comique, mais rien ne s'y passe comme dans la vie, les lois de l'attraction terrestre ne fonctionnent plus. Même l'exploit annoncé peut ne pas avoir lieu, au profit d'une simple facétie. Les entrées en scène de Victoria, danseuse, fildefériste et sculptrice de son corps jusqu'aux courbes extrêmes du contorsionniste, créent des univers plastiques où elle compose des tableaux fantastiques, le plus souvent animaliers, en jouant avec des objets au profil et au sens qui s'inversent. Jean-Baptiste Thierrée change d'habit tout le temps. Il file derrière le rideau et revient à la vitesse de l'étoile vêtu de l'image d'un tableau ancien ou en manteau zébré. Victoria Chaplin a la grâce de l'éternel féminin, mais voilà qu'avec des services à thé, des coussins, des cadres, elle s'allonge, grandit, elle est un cheval, un dragon ! L'un et l'autre sont des puits sans fond.

Quand ils s'interrompent, au terme de deux heures, après des bis où ils ont toujours une nouvelle chose à montrer, ils laissent le spectateur convaincu que le chapeau du magicien n'a pas livré toutes ses colombes, et le cabinet de curiosités de la danseuse tous ses mirages. Ces bouffons sont bluffants.

**GILLES COSTAZ**



### **Le Soir, 14 décembre 2006**

Avec son corps de petite fille, Madame Chaplin se transforme en origami vivant, contorsionnant ses membres caoutchouc dans des numéros qui défient les lois de conservation de la masse. Emmitouflée dans un costume triangulaire qui tourne comme un cerceau, elle se fait soudain engloutir par un vorace cœur d'artichaut. Plus tard, elle revient dans un vertugadin qu'elle transforme en cheval de velours. Tour à tour, femme-ombrelle, femme-oiseau, femme-orchestre ou femme-vélo, l'acrobate crée un bestiaire digne de Lewis Carroll. Comme un clin d'œil à son père en prise avec les machines dans *Les Temps modernes*, Victoria dompte les mécaniques les plus étranges, de l'horloge sur patte au paravent mobile.

Face à cette équilibriste silencieuse, Jean-Baptiste Thierrée joue le clown illusionniste aux coups foireux, aux accessoires bricolés et aux costumes excentriques, en rayures de zèbre ou tapisserie ancienne. On sourit quand il allume une bougie, croque dedans, mâchouille et fait soudain apparaître une flamme rouge dans son ventre. On glousse quand il fait chanter toute une chorale de marionnettes accrochées à ses genoux et à ses fesses et on s'étonne de voir apparaître sa ménagerie d'oies et de lapins géants convoquée par magie.

Finalement, pour du cirque invisible, c'est plutôt remuant et coloré ! De quoi donner des ailes pleines de plumes roses à notre imagination. Peu importe notre âge.

**LAURENT ANCION**

### **Le Canard enchaîné, 6 janvier 2010**

Jadis, Jean-Baptiste Thierrée et Victoria Chaplin auraient été menés au bûcher. Nous entraîner dans une sarabande de transformations inouïes et de saynètes désopilantes tient plus de la sorcellerie que du cirque de papa. Si ce spectacle fascinant produit sur le spectateur un effet si spécial, c'est parce qu'il ne repose pas sur des effets spéciaux ! Aussi géniale costumière que gracieuse funambule, Victoria Chaplin se métamorphose sous nos yeux émerveillés en créatures d'une étrange beauté. Du brochet géant à la femme xylophone, de la marquise au cheval fou.

L'invisible étant indicible, disons que c'est Jérôme Bosch au Pays des merveilles.

**A.A.**